

ENCYCLOPÉDIE
BERBÈRE

Encyclopédie berbère

22 | Hadrumetum – Hidjaba

Hibou

(Atlas marocain)

M. Peyron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1730>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 3458-3459

ISBN : 2-7449-0127-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Peyron, « Hibou », in Gabriel Camps (dir.), *22 | Hadrumetum – Hidjaba*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 22), 2000 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1730>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Tous droits réservés

Hibou

(Atlas marocain)

M. Peyron

- 1 Pour désigner la chouette, ou le hibou, le terme générique le plus communément rencontré, qu'il s'agisse de la zone tachelhit ou tamazight, est *tawukt*. Les lexiques sont unanimes à ce sujet (Jordan, 1934, p. 135 / Destaing, 1940, p. 393 / Boogert, 1998, p. 142 / Taifi, 1991, p. 757, etc.). Encore que l'on puisse rencontrer *tawuct* (Ayt Yahya), ou *twuyt* (Ayt Seghrouchen, Abdel-Massih, 1971, p. 203), sans parler d'une forme archaïque, *tawwugt*, que recèle un lexique d'al-Hilali du XVII^e siècle (Boogert, 1998, p. 105). Il s'agit, selon toute apparence, d'un terme pouvant s'appliquer indifféremment aux espèces suivantes, toutes présentes dans la région :
La chouette effraie (*Tyto alba*),
La chouette hulotte (*Strix aluco*),
La chouette chevêche (*Athene noctua*),
La chouette de Scops (*Otus scops*), parfois appelée petit-duc.
- 2 Ce dernier est sans doute le plus caractéristique des petits rapaces nocturnes du Maghreb. Dans le Maroc central, contrairement à la très répandue chouette chevêche, on l'entend plus qu'on ne le voit. En effet, étant donné sa taille plus que modeste (19 cm), il est difficile de discerner son disque facial clair et ses deux "cornes" minuscules. Quotidiennement, dans certains sites boisés et montagneux, comme Ifrane, Jaffar, Tounfit et Anergui, il fait entendre dès le coucher du soleil son cri répétitif, métronomique. Bruit lancinant, agaçant, considéré de mauvais augure par les Imazighen, car pouvant être associé aux lamentations des âmes de défunts qui viendraient ainsi hanter leurs nuits, thème que reflète leur poésie orale (Taougrat, 1980 / Peyron, 1993, p. 154). Par ailleurs, c'est sans doute également la chouette de Scops que désigne *wi-ggzuln*, appellation réservée à un hibou de petite taille que l'on doit à al-Hilali (Boogert, 1998, p. 106).
- 3 Dans certains cas, en tachelhit, *tawukt* peut s'appliquer au hibou grand-duc (Jordan, 1934, p. 135). À ce propos, signalons que le lexique berbère ne semble pas établir de distinction explicite entre deux espèces voisines, répertoriées dans l'Atlas : le grand-duc (*Bubo bubo*) et le moyen-duc (*Asio otus*). Toujours est-il qu'il s'agit là d'un des plus puissants rapaces,

toutes catégories confondues, capable de capturer un autour des palombes, un canard, voire un renard adulte. Des prouesses de ce genre lui ont valu une réputation d’“enleveur de chats” (*iumz imaccuri*), alors que dans la région de Tounfit (Ayt Yahya), le terme *aberrid n-taydwin* est plus généralement employé. Expression qui serait à rapprocher d’*aḥulyi n-yi ḍ*, attestée par E. Destaing (1940, p. 176) pour l’aire tachelhit, et d’*æetrus ellil* pour le Rif, plus exactement chez les Iboqqoyen (Renisio, 1932, p. 378). Quoiqu’il en soit, à travers la variété dialectale, se dégage l’image d’une sorte de bouc ailé, avec ses deux petites touffes de plumes en guise de “cornes”, en tous cas redoutable prédateur des ténèbres.

- 4 On retiendra également *muka* (noté *mukka*, Taifi, 1991, p. 415), terme usité chez les Ayt Warayn, les Ayt Nahir, et autres groupements du Moyen-Atlas pour désigner l’oiseau des nuits à la sagesse infuse. Vocabulaire attesté notamment dans une version du conte célèbre, “Le Hibou de Moulay Sliman”, recueillie par A. Roux (1940, p. 61), ainsi que celle, dans le parler des Ntifa (Haut Atlas central) dont on est redevable à E. Laoust (1949, p. 37). Sans omettre la version d’A. Leguil (1988, p. 150), *Saydna Sulayman d tawukt*, pour les Mesfiwa.

BIBLIOGRAPHIE

- ABDEL-MASSIH E.-T., *A Computerized Lexicon of Tamazight*, Ann Arbor, Univ. of Michigan, 1971.
- BOOGERT (van den) N., “*La révélation des énigmes*” : *Lexiques arabo-berbères des XVII^e et XVIII^e siècles*, IREMAM, Aix-en-Provence, 1998.
- DESTAING A., *Textes berbères en parler des Chleuhs du Sous*, P. Geuthner, Paris, 1940.
- GOODERS J., *Collin guide to the birds of Britain and Europe*, Harper Collins, Londres & New York, 1998.
- HEINZEL H., FITTER R. & PARSLow J., *The birds of Britain and Europe (with North Africa & the Middle East)*, W. Collins, Londres, 1972.
- JORDAN A., *Dictionnaire berbère-français (dialectes tachelhit)*, Omnia, Rabat, 1934.
- LAOUST E., *Contes berbères du Maroc*, (2 tomes) E. Larose, Paris, 1949.
- LEGUIL A., *Contes berbères de l’Atlas de Marrakech*, L’Harmattan, Paris, 1988.
- PEYRON M., *Isaffen Ghanin/Rivières profondes*, Wallada, Casablanca, 1993.
- RENISIO A., *Étude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen, du Rif*, E. Leroux, Paris, 1932.
- ROUX A., *Récits, Contes et Légendes berbères dans le parler des Beni-Mtir*, rec. dactylo. Rabat, 1942.
- TAIFI M., *Dictionnaire Tamazight-Français (Parlers du Maroc central)*, L’Harmattan-Awal, Paris, 1991.
- TAOUGRAT N.-Ayt Sokhman, “Nos ombres les chasseront”, *Amazigh*, Rabat, 1980/3-4 (p. 26-27).

INDEX

Mots-clés : Faune, Littérature orale